



Nul ne l'ignore : la fonction de président de la République n'est pas de tout repos. Ce n'est pas tous les jours facile. Tant s'en faut. Et l'on me permettra d'écrire que François Hollande a la capacité de faire face, jour après jour, aux difficultés, tragédies, embûches, critiques et polémiques, et garde au milieu de tout cela une maîtrise de lui-même – je dirais presque une « force tranquille » – qu'il me paraît juste et objectif de mentionner.

Et puisque j'en suis aux propos positifs... j'écrirai ici combien nous avons eu la chance de vivre avec François Hollande, ce vendredi 11 septembre, une matinée heureuse.

Cela a commencé à Monts, près de Tours, où quelques centaines de salariés du CEA ont ovationné le président de la République venu leur confirmer que les six cents emplois que compte cette entreprise publique seraient maintenus dans l'Indre-et-Loire, et que cette décision était irréversible. Je sais toute la part que François Bonneau a prise pour obtenir cette décision qui a, en effet, été prise « au plus haut niveau de l'État » et représente une incontestable bonne nouvelle pour notre région.

La suite de la visite nous a conduits à Contres à la biscuiterie Saint-Michel, dont les madeleines et les galettes sont mondialement connues. Au milieu des salariés et cadres de l'entreprise, le PDG, Frédéric Gervoson, en fauteuil roulant, a dit à François Hollande que, pour lui, les entreprises qui réussissaient et contribuaient à la croissance étaient – et devaient être – des « *entreprises citoyennes* » et qu'il s'engageait d'ores et déjà à embaucher dans son entreprise des réfugiés venant de Syrie. De fortes paroles.



Dernière étape, Beauval. La présence du chef de l'État dans ce parc zoologique ne manquerait pas susciter quelques commentaires ironiques. On en eut l'illustration le soir même, lors d'un meeting « LR » où des propos plutôt lourds et laborieux furent tenus. Mais François Hollande avait pris les devants en filant, lui, avec l'humour qu'on lui connaît et toute la finesse et la délicatesse requises, toute une série de métaphores. Le

monde politique compte, voyez-vous, de nombreuses sortes d'oiseaux... Il reste que la saga de Françoise Delord et de sa famille est étonnante, qu'elle mérite d'être saluée, distinguée et honorée. Aujourd'hui, un million de visiteurs viennent chaque année à Beauval, contre 600 000 à Chambord (« *Vous avez battu François 1<sup>er</sup>* » a dit François Hollande). C'est une grande réussite pour notre tourisme. Et le tourisme est un grand atout pour le Centre-Val de Loire. Le nouveau nom de cette région s'impose à cet égard, et je ne regrette pas de m'être beaucoup battu pour lui. Ce nom est important pour le tourisme. Et le tourisme crée des emplois : cinq cents à Beauval, sans compter les emplois induits. Bref, ce fut une belle matinée !

Je ne sais pourquoi, j'ai pensé en revenant à ce livre de François Sagan qui s'intitule *Un peu de soleil dans l'eau froide*. Françoise Sagan avait le génie des titres.

Jean-Pierre Sueur